

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

SEPTEMBRE 2017



FIERACAPITAL

Le mois d'août n'a pas été de tout repos pour les investisseurs. Aux États-Unis, plusieurs dates butoirs importantes du calendrier politique approchent à grands pas, notamment l'approbation du budget 2018, qui pourrait forcer la fermeture des services gouvernementaux, et le débat sur le plafonnement de la dette, qui doit être réglé cet automne. De plus, l'accroissement des tensions entre les États-Unis et la Corée du Nord a amplifié les mouvements sur les marchés financiers, tout comme l'ouragan Harvey, qui a balayé la côte sud du Texas. Au final, les marchés boursiers mondiaux ont tenu le coup, l'économie mondiale étant soutenue par les excellents résultats économiques.

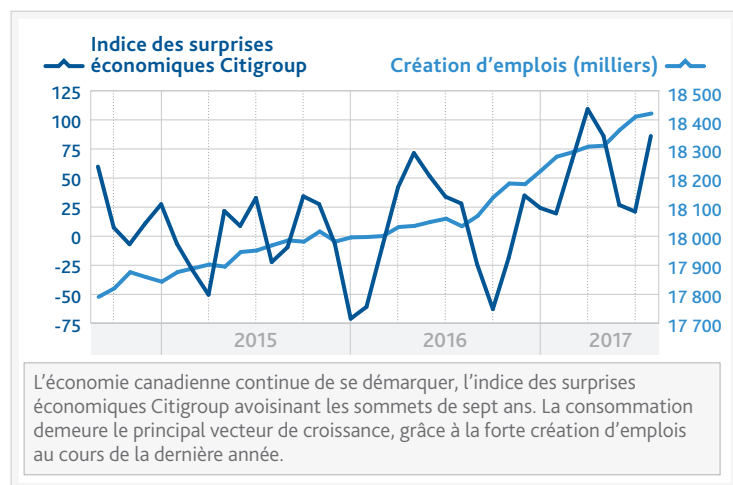
REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

	31 AOÛT 2017	AOÛT	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS				
		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	2 472	0,05 %	10,40 %	13,85 %
S&P/TSX	15 212	0,45 %	-0,50 %	4,21 %
MSCI EAEO	1 931	-0,31 %	14,66 %	14,55 %
MSCI Marchés émergents	1 088	2,01 %	26,14 %	21,71 %
REVENU FIXE (%)				
		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,12	-17,7	-32,7	53,7
Taux d'intérêt 2 ans US	1,33	-2,4	13,7	52,0
Taux d'intérêt 10 ans CA	1,85	-20,8	12,8	82,5
Taux d'intérêt 2 ans CA	1,28	-4,1	52,8	69,9
DEVICES				
		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,80	-0,04 %	7,66 %	4,99 %
EUR/USD	1,19	0,57 %	13,25 %	6,74 %
USD/JPY	109,98	-0,25 %	-5,97 %	6,33 %
MATIÈRES PREMIÈRES				
		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	47,23	-5,86 %	-12,08 %	5,66 %
Cuivre (USD/livre)	3,08	6,48 %	22,89 %	48,78 %
Or (USD/once)	1 318,50	4,10 %	14,48 %	0,81 %

Les actions américaines ont fait du surplace pendant le mois. Les investisseurs ont dû jongler avec les conséquences potentielles de l'impasse politique et de l'ouragan Harvey, ainsi qu'avec les solides données économiques. Au Canada, les actions ont légèrement progressé, le repli des titres de l'énergie étant compensé par le rebond de ceux des matières premières. Ailleurs, les actions internationales ont été tirées vers le bas par la récente progression de l'euro et du yen, qui pourrait nuire aux bénéficiaires des sociétés européennes et japonaises. Les marchés boursiers des pays émergents ont fait preuve de résilience et encore affiché le meilleur rendement en août. L'indice des actions des marchés en émergence a surpassé le sommet de 2014, les actifs à risque étant stimulés par la faiblesse du billet vert et le repli des bons du Trésor américain. Les perspectives économiques encourageantes des pays émergents ont également contribué à leur excellente tenue.

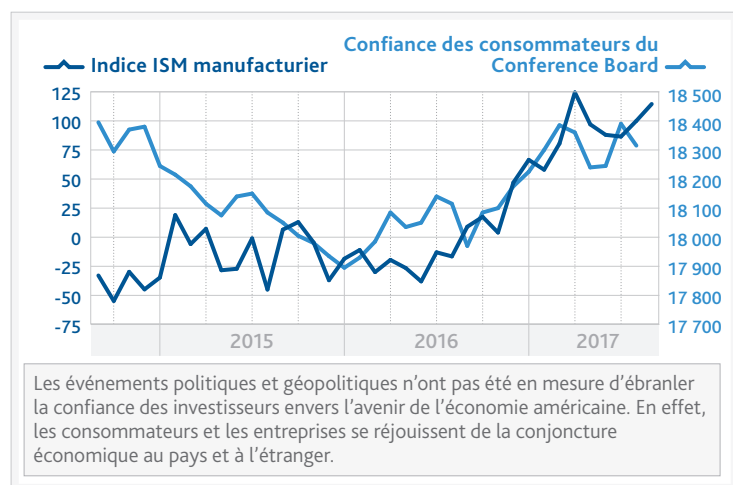
Sur les marchés obligataires, les taux de rendement ont reculé, alors que les investisseurs mondiaux manifestaient leur aversion au risque en privilégiant les obligations d'État. Dans ce climat empreint de prudence, les écarts de crédit se sont élargis et les obligations gouvernementales ont surpassé les obligations de sociétés pendant le mois. Aux États-Unis, les investisseurs doutent toujours de la volonté de la Réserve fédérale de relever encore ses taux en 2017 dû à l'incertitude politique à Washington et de l'inflation toujours très faible, soit les deux éléments qui ont poussé les investisseurs à revoir à la baisse leurs prévisions de hausse des taux cette année. Entre-temps, les taux de rendement de la zone euro ont également diminué après que le président de la BCE, Mario Draghi, n'ait fourni aucune indication quant à la trajectoire de sa politique monétaire lors du sommet de Jackson Hole, ce qui a été interprété comme le maintien d'un ton accommodant par les investisseurs.

Le billet vert a légèrement reculé au cours du mois. Il avait initialement perdu de la valeur sous l'impulsion de la détérioration du climat politique aux États-Unis et des craintes entourant les ambitions nucléaires de la Corée du Nord, pour ensuite rebondir lors de la révision à la hausse des données du PIB du deuxième trimestre. Parallèlement, la tendance haussière de l'euro s'est maintenue en août, mais elle a été ralentie par les commentaires des dirigeants de la BCE, qui ont exprimé leurs inquiétudes concernant la vigueur de la devise à la fin du mois. Au Canada, le huard a poursuivi sur sa lancée grâce aux excellentes données du PIB, lesquelles ont relevé la probabilité d'une nouvelle hausse des taux en 2017. Sur les marchés des matières premières, le pétrole a perdu de la valeur après que l'ouragan Harvey ait inondé les raffineries sur la côte du Golfe et les prix de l'essence ont atteint un sommet de deux ans. Le prix du cuivre a égalé un sommet de trois ans, stimulé par l'optimisme entourant la croissance économique chinoise. Par ailleurs, la demande élevée en actifs refuge et la possibilité restreinte d'une hausse des taux aux États-Unis ont propulsé l'or à son plus haut niveau cette année.



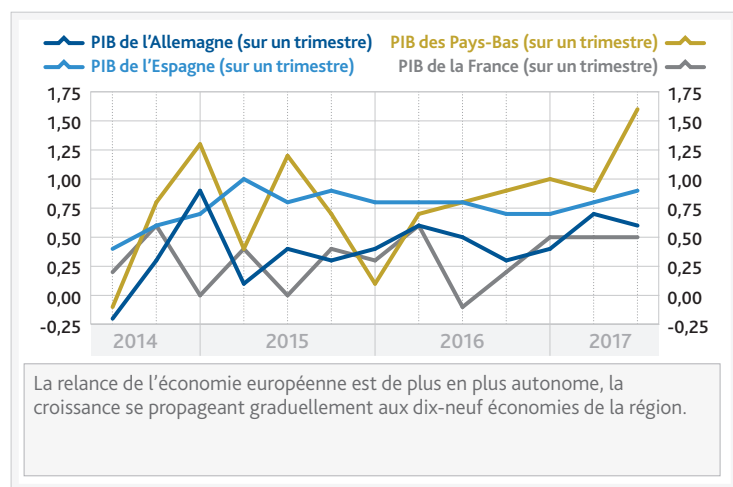
CANADA

L'économie canadienne continue de surpasser les attentes, la croissance du PIB au deuxième trimestre atteignant 4,5 % (annualisé), soit son rythme le plus élevé depuis 2011. Bien que cette expansion soit relativement généralisée, la consommation demeure le principal vecteur de croissance, les dépenses discrétionnaires étant stimulées par la progression du marché de l'emploi, la hausse des prix des maisons et le crédit bon marché. Fait à noter, les excellents résultats du mois de juin sont de bon augure pour le troisième trimestre, puisque les secteurs des biens et des services ont contribué à l'élan de l'économie. Le récent rebond de la croissance canadienne devrait continuer de contenir la capacité excédentaire de l'économie, ce qui permettra à la Banque du Canada de procéder à une nouvelle hausse de ses taux d'intérêt plus tard cette année.



ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le produit intérieur brut a atteint un sommet de deux ans, s'établissant à un rythme annualisé de 3 % au deuxième trimestre. Les consommateurs demeurent à la source de cette avancée. Leur confiance est à son plus haut au cours de ce cycle, stimulée par la vigueur du marché de l'emploi, le redressement de leurs finances et les faibles taux d'intérêt. De plus, les sociétés ne semblent pas s'inquiéter outre mesure de l'incapacité de l'administration Trump à réaliser des progrès significatifs dans son programme favorable à la croissance, préférant plutôt mettre l'accent sur la relance de la demande mondiale et la faiblesse du billet vert, deux éléments qui ont favorisé leur optimisme et leurs investissements. Finalement, l'ouragan Harvey aura certainement pour effet de plomber la croissance du troisième trimestre, mais les efforts de reconstruction devraient alimenter une relance plus tard cette année.



INTERNATIONAL

La relance de l'économie européenne se renforce malgré la récente progression de l'euro. L'Allemagne et l'Espagne ont apporté les principales contributions au dernier trimestre, mais la France, l'Italie et les Pays-Bas ont également dégagé des résultats intéressants. Dans ce contexte, la BCE a de plus en plus de raisons de réduire ses rachats d'actifs en 2018. Par ailleurs, l'économie japonaise s'est inscrite en hausse pour un sixième mois consécutif et cette progression est entièrement attribuable à la demande nationale. Par contre, la Banque du Japon s'est engagée à maintenir le cap avec ses mesures de stimulation exceptionnelles, en raison des données d'inflation bien inférieures à sa cible et des perspectives déflationnistes bien ancrées qui enrayent toute hausse des prix. En Chine, les investisseurs ont privilégié le thème de la stabilité économique avant le Congrès annuel du parti cet automne, où l'indice officiel de la production manufacturière a augmenté davantage en août.

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (65 %), qui représente le prolongement de la conjoncture actuelle favorable aux actions ; Instabilité politique (15 %), qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait positif pour les obligations ; Instabilité sur les marchés émergents (10 %), dans lequel un déséquilibre au sein des marchés émergents entraînerait une forte volatilité ; et finalement, une stagnation de l'économie mondiale (10 %) qui nuirait aux actions, mais qui s'avérerait positif pour les obligations.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 65 %



L'économie mondiale poursuit son expansion synchronisée et toutes les grandes régions y contribuent. L'économie américaine garde le cap grâce à l'amélioration généralisée des secteurs de la consommation et de la fabrication, les développements politiques n'ayant aucune incidence sur l'économie. Entre-temps, le pire du choc pétrolier est chose du passé et l'économie canadienne demeure soutenue par la demande américaine, la valeur concurrentielle du dollar canadien et les mesures budgétaires. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance synchronisée de l'économie mondiale et le rebond des matières premières devraient relever les perspectives inflationnistes, mais l'inflation restera à des niveaux qui ne mettent pas en péril la reprise économique. Cette conjoncture reflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), contrairement aux titres à revenu fixe et au dollar américain.

SCÉNARIO 2

INSTABILITÉ POLITIQUE

PROBABILITÉ 15 %



La récente montée des tendances populistes et protectionnistes pourrait causer de grands bouleversements politiques et entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. En Europe, bien que les partis anti-européens n'aient pas été en mesure de faire des gains importants lors des élections en France et aux Pays-Bas, l'augmentation potentielle des risques associés aux mouvements eurosceptiques en Italie (où le soutien à la zone euro est relativement faible) et en Espagne pourrait plonger le continent dans une période d'instabilité politique, au même moment où les conséquences des négociations du Brexit demeurent incertaines. Aux États-Unis, la possibilité que l'impasse politique se prolonge menace de retarder l'adoption de la politique favorable à la croissance de Donald Trump. De plus, les pressions constantes sur M. Trump pour qu'il réalise des progrès dans ses promesses électorales avant les élections de mi-mandat pourraient le contraindre à adopter des mesures protectionnistes réelles, surtout dans le domaine de la politique étrangère. Finalement, en Chine, les changements à la direction qui seront effectués lors du congrès national du parti cet automne pourraient créer des risques importants à la croissance économique et à la stabilité financière si les décideurs politiques consolident leur pouvoir et adoptent des réformes plus rigoureuses et généralisées pour le secteur financier avec l'objectif de mettre fin aux excès.

SCÉNARIO 3

INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS

PROBABILITÉ 10 %



Les économies des marchés émergents sont les plus vulnérables à la hausse accélérée des taux d'intérêt aux États-Unis et par conséquent, du billet vert. Le repli marqué des investissements directs étrangers, le remboursement de la dette libellée en dollars américains et les sorties possibles de capitaux pourraient se propager rapidement et engendrer une ruée vers les titres de qualité. Ceci accentuerait la vigueur du dollar américain et causerait un resserrement généralisé des conditions sur les marchés financiers. De plus, l'endettement excessif et croissant accentue la vulnérabilité de l'économie chinoise dans un contexte de ralentissement économique, soulevant ainsi de nouvelles craintes d'un atterrissage difficile dans la deuxième économie en importance au monde. Les politiques américaines nuisant au commerce mondial se concrétisent. Des tarifs douaniers sont imposés aux économies émergentes, telles que la Chine et le Mexique, qui adoptent ensuite des mesures de rétorsion, provoquant ainsi une guerre commerciale mondiale.

SCÉNARIO 4

STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

PROBABILITÉ 10 %



Après une expansion de huit ans, l'économie mondiale ralentit et s'essouffle, les perspectives mondiales étant réduites sous l'impulsion des pressions à long terme que sont le vieillissement de la population, la faible croissance du marché de l'emploi et une productivité en berne. Par ailleurs, les importantes mesures de stimulation monétaire en place ne sont pas en mesure de relancer la croissance, car la perte de confiance généralisée annule l'effet des politiques accommodantes, laissant ainsi les décideurs politiques avec très peu de munitions pour protéger l'économie contre la tempête.

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL



PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 AOÛT 2017	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	INSTABILITÉ POLITIQUE	INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS	STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE
PROBABILITÉ		65 %	15 %	10 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	3,75 %	3,00 %	2,00 %	2,00 %
Canada	4,30 %	2,75 %	1,00 %	0,50 %	0,50 %
États-Unis	2,20 %	3,00 %	1,00 %	1,50 %	1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	1,20 %	2,40 %	1,75 %	1,00 %	1,00 %
États-Unis	1,70 %	2,40 %	2,00 %	1,50 %	1,00 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	0,75 %	1,25 %	0,75 %	0,50 %	0,50 %
Réserve fédérale	1,25 %	2,00 %	1,25 %	0,75 %	0,50 %
TAUX 10 ANS					
Gouv. du Canada	1,85 %	2,50 %	1,70 %	1,40 %	1,50 %
Gouv. des États-Unis	2,12 %	3,00 %	1,40 %	1,20 %	1,25 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	6,8 %	16,0 %	-13,8 %	-16,7 %	-13,8 %
États-Unis	10,7 %	12,4 %	-13,5 %	-13,5 %	-5,7 %
EAEO	14,8 %	13,9 %	-16,7 %	-16,7 %	-8,0 %
ME	20,4 %	23,3 %	-17,3 %	-24,5 %	-17,3 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	16,9X	17,0X	16,0X	16,0X	17,0X
États-Unis	17,6X	18,0X	16,0X	16,0X	16,0X
EAEO	14,7X	15,5X	14,0X	14,0X	14,0X
ME	13,1X	13,5X	13,0X	12,0X	13,0X
DEVISES					
CAD/USD	0,80	0,80	0,70	0,65	0,70
EUR/USD	1,19	1,20	0,95	1,10	1,15
USD/JPY	109,98	125,00	110,00	100,00	90,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	47,23	65,00	45,00	40,00	45,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS				
SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	INSTABILITÉ POLITIQUE	INSTABILITÉ DES MARCHÉS ÉMERGENTS	STAGNATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE
PROBABILITÉ	65 %	15 %	10 %	10 %
Marché monétaire	1,0 %	0,8 %	0,6 %	0,6 %
Obligations canadiennes	-1,5 %	4,1 %	5,9 %	5,2 %
Actions canadiennes	9,0 %	-23,7 %	-26,4 %	-19,0 %
Actions américaines	4,3 %	-18,5 %	-12,2 %	-11,1 %
Actions internationales	4,5 %	-21,2 %	-15,1 %	-12,9 %
Actions des marchés émergents	5,6 %	-22,0 %	-29,3 %	-22,0 %

STRATÉGIE ACTUELLE ¹							
	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION	CHANGEMENTS DU 5 AVRIL
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Surpondération	10,0 %	+5,0 %	Augmentation de 5,0 %
Obligations canadiennes	20,0 %	40,0 %	60,0 %	Sous-pondération	25,0 %	-15,0 %	Augmentation de 5,0 %
Actions canadiennes	20,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	32,5 %	+7,5 %	Réduction de 5,0 %
Actions américaines	3,0 %	13,0 %	23,0 %	Neutre	13,0 %	0,0 %	Aucun changement
Actions internationales	2,0 %	12,0 %	22,0 %	Sous-pondération	7,0 %	-5,0 %	Réduction de 5,0 %
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	12,5 %	+7,5 %	Aucun changement

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS
10 août 2011	+5,0 %	-15,0 %	+5,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

fieracapital.com

Service à la clientèle

CORPORATION FIERA CAPITAL

Montréal

1501, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3M8

T 514 954-3300 T 1 800 361-3499

Calgary

607 8th Avenue SW, bureau 300
Calgary (Alberta) T2P 0A7

T 403 699-9000

Halifax

5657 Spring Garden Road, bureau 505
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3R4

T 902 421-1066

Toronto

1 Adelaide Street East, bureau 600
Toronto (Ontario) M5C 2V9

T 416 364-3711 T 1 800 994-9002

Vancouver

1040 West Georgia Street, bureau 520
Vancouver (Colombie-Britannique) V6E 4H1

T 604 688-7234 T 1 877 737-4433

BEL AIR INVESTMENT ADVISORS ¹

Los Angeles

1999 Avenue of the Stars, Suite 3200
Los Angeles, Californie 90067

T 310 229-1500 T 1 877 229-1500

FIERA CAPITAL INC. ¹

New York

375 Park Avenue, 8th Floor
New York, New York 10152

T 212 300-1600

Boston

60 State Street, 22nd Floor
Boston, Massachusetts 02109

T 857 264-4900

Dayton

10050 Innovation Drive, Suite 120
Dayton, Ohio 45342

T 937 847-9100

CHARLEMAGNE CAPITAL LTD ²

Londres

39 St James's Street
Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD

T +44 20 7518 2100

Francfort

Walther-von-Cronberg-Platz 13
Francfort, Allemagne 60594

T +49 69 9202 0750

Île de Man

St Mary's Court, 20 Hill Street
Douglas, Île de Man IM1 1EU

T +44 1624 640200

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.